



Haies Vives
d'Alsace

Vive les haies fonctionnelles
**COMMENT GÉRER
DURABLEMENT
NOS HAIES ?**



À toutes les personnes qui se soucient de la vie de leurs haies :
agriculteurs, collectivités, particuliers...

POURQUOI CE LIVRET ?



Avoir une haie fonctionnelle, un avantage de la gestion durable.

Les haies champêtres sont au cœur des préoccupations environnementales et agricoles actuelles. Ceci engendre une forte dynamique de plantation ces dernières années, de l'ordre de 4 000 km/an. Cependant, la disparition des haies continue à s'accroître : on estime que 23 500 km de haies disparaissent en France chaque année. L'arrachage est souvent mis en cause mais les mauvaises pratiques de gestion et le dépérissement prématuré des haies en sont tout autant responsables.

L'arbre champêtre a été délaissé pendant de nombreuses années dans les campagnes et bien des savoirs, savoir-faire et usages se sont perdus. Les haies fonctionnelles et pérennes sont le résultat d'une gestion durable. Dès lors, il est urgent d'adopter les bonnes pratiques de gestion afin de redonner aux haies toute la place qu'elles méritent dans nos systèmes agricoles et nos paysages.

Pourquoi gérer durablement une haie ?

En bon état écologique (voir p.12), les haies constituent une solution pour répondre efficacement à deux grands enjeux : l'effondrement de la biodiversité (en fournissant nourriture et refuge à la faune) et le dérèglement climatique (effet micro-climat, amélioration de la vie du sol, stockage de carbone...).

En outre, adopter une gestion sylvicole telle que préconisée permet non seulement une réduction de la fréquence et des coûts liés à l'entretien courant, mais aussi une augmentation du bois produit. La valorisation du bois se fera en fonction des besoins du gestionnaire (paillage, plaquette-litière, bois énergie...).

Ce livret a pour objectif de vous (re)familiariser avec la gestion durable des haies en présentant l'importance du suivi des plantations (Partie 1), les pratiques de conduite des jeunes haies (Partie 2) et la gestion des haies plus anciennes (Partie 3). Les grands principes de ces pratiques seront abordés pour vous permettre de les adapter à votre contexte et d'aller chercher davantage d'informations techniques.

TABLE DES MATIÈRES

Pourquoi ce livret ?	2
Partie 1	
Les soins de la jeune haie [0-3ans]	4
Partie 2	
La conduite de la jeune haie [10-15 premières années]	6
Mémo	10
Partie 3	
Le maintien en état des haies matures	12
Pour aller plus loin	18
Petit glossaire	19



PARTIE I LES SOINS DE LA JEUNE HAIE [0-3 ANS]

Pourquoi est-ce important ?

En plantant une haie, l'objectif est d'obtenir une structure paysagère en bon état et pérenne dans le temps. Pour cela, il est crucial de veiller lors des premières années après la plantation :

- à ce que le développement de la partie aérienne se fasse dans les meilleures conditions possibles
- à favoriser la descente du système racinaire en profondeur

Comment accompagner la croissance d'une jeune haie ?

> Désherber Les plants

Arracher l'herbe qui pousse dans un rayon de 15-20 cm autour des jeunes plants pour limiter la concurrence et favoriser ainsi la reprise.

Par ailleurs, en cas de présence d'espèces très concurrentielles (liseron, gaillet-gratteron...), il est nécessaire de débroussailler sur la largeur du paillage, soit 50 cm environ de part et d'autre du plant.

Au moins un passage au printemps est nécessaire chaque année lors des 2-3 premières années, au moment où l'herbe commence à se développer.

> Maintenir des protections fonctionnelles... puis les enlever

Pendant les premières années, les protections visent à protéger les jeunes plants du gibier (abroustissement et frottis des bois). En fin d'hiver, il faudra s'assurer qu'elles jouent encore bien leur rôle : ré-ajuster les protections et renfoncer les piquets.

Au cours de la saison végétative, vous pouvez enlever les petites branches prises dans le filet en passant la main.

En cas de forte pression des chevreuils, remettez de la laine de mouton dans les protections ou appliquez un répulsif à base de graisse de mouton (type TRICO® - besoin du Certiphyto).



Avant/après désherbage, protection remise et paillis rechargé

Les protections en plastique sont à enlever sur les plants vigoureux et bien ramifiés, à l'exception des jeunes arbres d'avenir*.

> Sasser d'un paillis suffisant / Recharger

Une bonne épaisseur de paillis est essentielle pour limiter la pousse des herbes et maintenir l'humidité du sol. Par exemple : 20-30 cm de paille tassée, 10 cm de copeaux de bois ou une toile de paillage végétale bien couvrante.

PARTIE I : LES SOINS DE LA JEUNE HAIE [0-3 ANS]

Avant la fin de l'hiver, vérifier la quantité de paillis présent. Si nécessaire, et particulièrement dans le cas de la paille qui se dégrade rapidement, en ajouter autour du plant.

> Arroser

Durant les deux premières années, un arrosage est nécessaire en cas de sécheresse, dès lors qu'il y a une période de 3 semaines consécutives sans pluie significative : arroser en grande quantité au pied de chaque plant (5-10 L par pied) et renouveler si les conditions persistent.



Attention : Le goutte à goutte apporte en continu des petites quantités d'eau et maintient alors les racines en surface. Cela ne favorise pas un enracinement des plants en profondeur et peut remettre en question la pérennité de la haie.

> Regarnir (ou accompagner la régénération naturelle)

Certains plants n'ont peut-être pas repris ou sont morts pendant la première année. Vous pouvez alors faire le choix de les remplacer : la plantation doit s'effectuer entre fin novembre et mi-mars.

Une alternative est de laisser temporairement l'espace vide pour permettre à des arbres ou arbustes de pousser naturellement par semis ou drageonnement, c'est-à-dire par régénération naturelle.

> Laisser une emprise à la haie

Prévoir dès le début de laisser une emprise minimale de 1,5 m de part et d'autre des lignes de plantation pour éviter ou limiter les tailles latérales plus tard.

Une fauche tardive des herbes de cette bande durant les premières années est à privilégier.



Prévoyez du temps, de la main d'œuvre ou organisez un chantier participatif avec des bénévoles !



Matériel nécessaire

- gants
- outils manuels de désherbage
- équipement pour arroser ponctuellement en grande quantité
- débroussailleuse pour gérer la bande enherbée

PARTIE 2 LA CONDUITE DE LA JEUNE HAIE (<10-15 ANS)

Dès la bonne reprise*, la haie sera conduite en fonction de l'emprise qui lui est accordée et d'éventuels objectifs de production. Les soins vont se concentrer sur la gestion régulière de la bande enherbée, la densification des végétaux et la conduite des arbres d'avenir*, pour assurer le bon développement de la haie.

Gestion de la bande enherbée

S'il y a un besoin de contenir l'emprise latérale de la haie, particulièrement en contexte agricole, il est important de faucher la bande enherbée (une fois par an). En effet, la haie a une tendance naturelle à s'étendre en raison des individus qui drageonnent ou marcottent et des graines qui germent spontanément.

> Faucher (ne pas broyer) – ou envisager Le pâturage !

Il est conseillé de ne pas faucher la bande enherbée avant août pour permettre à une majorité d'espèces de boucler leur cycle de reproduction.

Fauchez en laissant au minimum un ourlet de 50 cm de part et d'autre de la haie, et si possible exportez l'herbe. Les ourlets sont essentiels car ils constituent des zones d'abri, d'alimentation, de reproduction ou d'hivernation pour beaucoup d'espèces, dont des auxiliaires et des pollinisateurs.



Haies vives d'Alsace

Recépage de formation

Lorsque la haie est bien installée, il est recommandé d'effectuer un recépage en coupant les plants à leur base, exceptés les arbres d'avenir*. Les arbres à recéper, arbustes et buissons rejettent de nombreux rameaux. La grande majorité des essences feuillues peuvent ainsi être recépées.

La croissance des rejets* de souche étant rapide, la haie remplira à nouveau ses fonctions dans de brefs délais.

> Pourquoi recéper ?

- densifier la haie
- stimuler la croissance des plants chétifs
- éviter l'entretien courant (cher et destructeur)

> Quand recéper ?

Une fois sur la jeune haie, en hiver (hors périodes de fortes gelées)



L'entretien courant correspond à la taille fréquente (une fois par an ou plus) des branches latérales et/ou sommitales* au moyen d'engins mécanisés (épareuse, lamier...). Cette pratique ne permet pas une bonne cicatrisation des rameaux et favorise les maladies et le vieillissement précoce des plants.

En cas de branches latérales gênantes, vous pouvez les couper à leur base (cf. p. 9).

PARTIE 2 : LA CONDUITE DE LA JEUNE HAIE (<10-15 ANS)

> Comment recéper ?

- différencier les plants à recéper des arbres d'avenir à préserver
- couper à 10 cm du sol (pas plus), tout en veillant à ce que la coupe soit au-dessus du collet*
- prélever impérativement tous les brins et éviter l'ombre d'un grand arbre ou d'un bâtiment : une bonne mise en lumière est nécessaire à la formation de suffisamment de rejets*
- couper par tronçons de 15-20 m, à ajuster en fonction du linéaire total

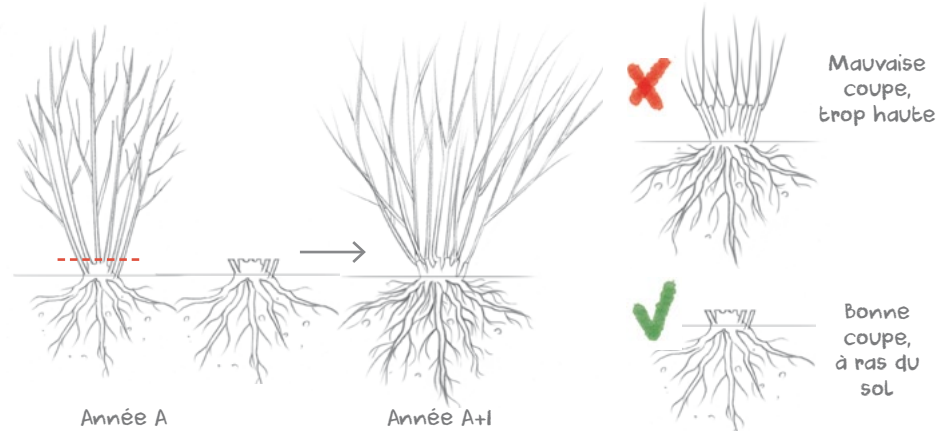
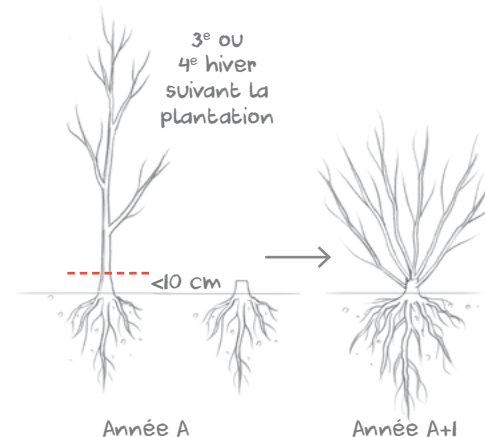


Attention : si la coupe est trop haute, les rejets risquent de s'arracher et d'être mal alimentés.



Matériel nécessaire

- sécateur de force
- scie d'élagage ou tronçonneuse pour les plus gros sujets
- équipements de protection



Taille de formation (arbre de haut-jet* / d'avenir*) :

Le but est de préserver la dominance apicale* jusqu'à l'apparition de la fourche maîtresse*, qui marque la formation du houppier permanent. La taille de formation a lieu dans le houppier temporaire et a pour but de supprimer les principaux défauts. Il est crucial de débiter cette conduite dès les premières années de l'arbre pour éviter les coupes de rattrapage*.

> Pourquoi ?

- adapter l'arbre aux futures contraintes
- obtenir des fûts* droits sans défaut pour valoriser le bois
- réduire l'ombrage fixe

> Quand intervenir ?

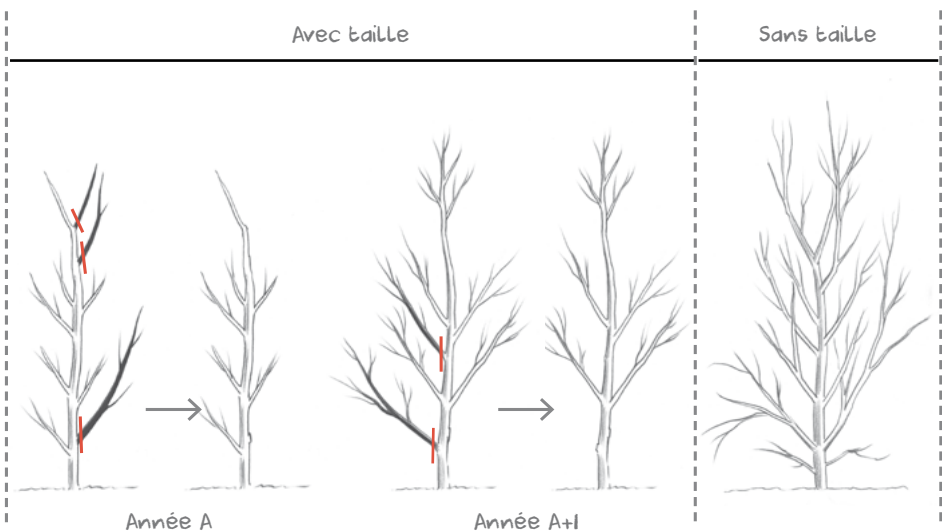
- tous les ans, jusqu'à la formation du fût, sur des arbres vigoureux

- éviter les tailles d'hiver et en périodes de descente et montée de sève. Privilégier la taille d'été, entre juin et mi-août, car elle génère moins de rejets* vigoureux.

> Comment tailler ?

Les principales interventions consistent à supprimer les fourches, les branches concurrentes et les plus grosses en procédant par priorités et sans se soucier de l'esthétique. Pour cela :

- bien observer l'arbre en regardant toujours du haut vers le bas et privilégier le bourgeon terminal
- couper les branches les plus grosses, et dans l'idéal pas plus de 3 cm de diamètre
- ne pas enlever plus de 30 % du volume foliaire pour maintenir une bonne activité photosynthétique

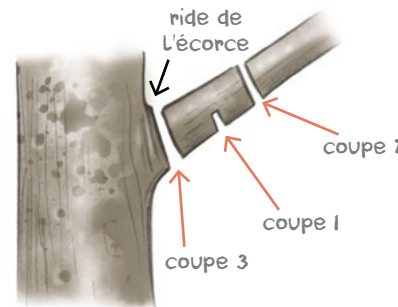


> Qu'est-ce qu'une bonne coupe ?

La coupe d'une branche doit être propre et nette, sans déchirure. Elle s'effectue à l'extrémité du col de la branche*, en préservant la ride d'écorce sans pour autant laisser de chicots*. Cela permet une bonne cicatrisation par le recouvrement de l'écorce et la formation d'un bourrelet cicatriciel. La coupe doit être perpendiculaire à l'axe de la branche à prélever pour obtenir une plaie en rond.



Pierre Wisson d'après www.simplixi.fr - Stéphane Béguin



Attention, Les grosses branches doivent être coupées en trois temps pour diminuer le poids et éviter les déchirures !

Matériel nécessaire

- sécateur
- scie d'élagage
- échenilloir
- échelle/escabeau
- scie sur perche
- équipements de protection

Penser à désinfecter régulièrement les lames à l'alcool pour éviter la propagation d'éventuels pathogènes.

Les arbres têtards

L'arbre têtard correspond à une autre conduite possible des arbres. Cette forme comporte un tronc court surmonté d'une tête taillée, à partir de laquelle partent les branches.

Les têtards permettent de produire du bois de chauffage ou du fourrage. Ils ont également un fort intérêt écologique en constituant un refuge pour la faune.

Pour aller plus loin : *Les Arbres Têtards, arbres d'avenir pour nos campagnes et nos villes* - Mission Haies Auvergne



MÉMO

	novembre	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre
Haies très jeunes < 3 ans	Regarnir, recharger en paillis						Désherber, débroussailler, vérifier les protections, arroser					
Haies jeunes < 10-15 ans	Recépage de formation (une fois, à partir du 3 ^e hiver)						Taille de formation		Faconner la bande enherbée			
Haies matures	Recéper				Période d'interdiction de taille				Faconner la bande enherbée			

MÉMO

✓ Bonnes pratiques

Pour avoir une haie fonctionnelle :

- Maintenir une largeur de haie de 3 m ou plus au pied (et au minimum 1,50 m de large pour les haies avec contraintes)
- Préserver un ourlet herbeux d'au minimum 0,50 m au pied de la haie (sans fauche)
- Laisser une bande enherbée d'au minimum 1,50 m de large (si besoin, faucher 1x/an)

L'entretien courant doit se résumer à la coupe de branches de faible diamètre (max. 1 cm) et être réservé aux endroits de passage (bord de chemin...).

✗ Mauvaises pratiques

- Pas de désherbage chimique au niveau de la haie
- Pas de taille sommitale, préférer le recépage aux tailles latérales et aux « haies taillées sur les 3 faces »
- Pas de brûlis des rémanents issus des coupes (des solutions pour les valoriser existent)
- Inutile de couper le lierre !



Ne pas négliger le suivi des jeunes haies.



Assurer la pleine mise en lumière des souches recépées pour leur repousse rapide et une germination spontanée de semis naturels.



Commencer la taille de formation dès les premières années, et la poursuivre une fois par an.



Vérifier les périodes d'interdictions de taille (décrets départementaux, PAC...).



Veiller à éviter les périodes de gel pour les tailles et coupes réalisées en hiver.

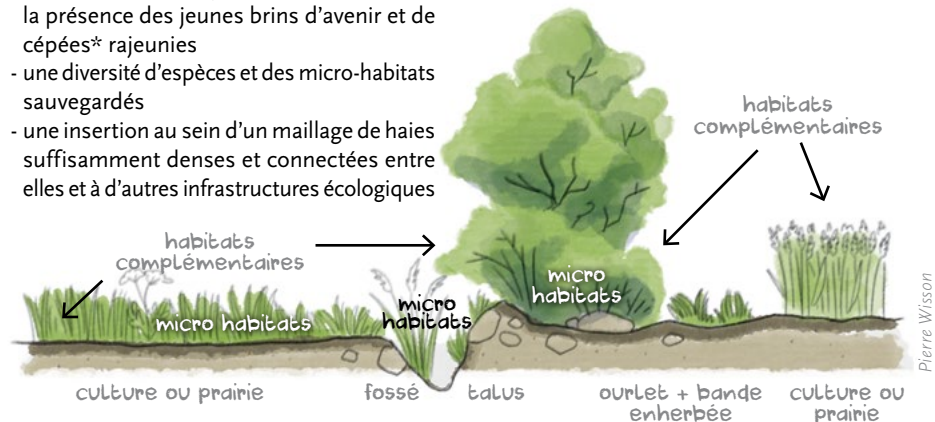
Le « bon état écologique » d'une haie

Une haie rend les services écosystémiques attendus si elle a :

- une bande enherbée avec un ourlet non fauché
- une canopée large (min. 4-10 m) et une continuité dans les étages de végétation
- un étalement des âges des arbres assurant la présence des jeunes brins d'avenir et de cépées* rajeunies
- une diversité d'espèces et des micro-habitats sauvegardés
- une insertion au sein d'un maillage de haies suffisamment denses et connectées entre elles et à d'autres infrastructures écologiques

L'atteinte de ce meilleur état écologique dépend :

- d'une bonne gestion des haies, capable de donner une emprise importante à la haie et d'assurer son renouvellement dans le temps, à partir du potentiel initial
- du maintien et renforcement du réseau de haies



Pierre Wisson

> La dégradation du linéaire arboré

Mieux gérer les haies existantes sur nos territoires devient essentiel, car nombre d'entre elles sont dégradées. Plusieurs raisons à cela :

- la non-intervention, conduisant au vieillissement, à des pieds de haie dégarnis ou à la présence d'espèces dominantes
- les pratiques d'entretien qui créent des blessures (broyeur, épareuse ou lamier).

En revanche, il est inutile de « faire propre » ! Laisser du bois mort (au sol ou sur pied) contribue à la diversité du milieu.



Haie dégradée par une taille sur les 3 faces



Blessures engendrées par le passage d'un lamier

Haies vives d'Alsace



La gestion durable d'une haie mature aura pour objectif de la pérenniser ainsi que de maintenir son bon état écologique et ses fonctionnalités.

Halte aux idées reçues !

> Le lierre n'est pas un parasite

Le lierre n'étrangle pas les arbres et ne vit pas à leurs dépens. C'est une liane : il possède des crampons qui restent en surface de l'écorce et il produit lui-même sa sève brute et sa sève élaborée. On constate une concurrence à la lumière dans le cas de vieux arbres dépérissant couverts de lierre : le lierre n'est cependant pas à l'origine de leur dégénérescence !

Et si le lierre avait au contraire des avantages pour les arbres ?

Le lierre, en couvrant les troncs crée un micro-climat qui protège les arbres des fortes chaleurs en été et des gelées en hiver. Il les protège également de certains parasites.



Le lierre et la ronce, des alliés pour soutenir la biodiversité (pollinisateurs, oiseaux, petits mammifères...) grâce à leurs fleurs, leurs fruits et le micro-habitat qu'ils représentent !

> La ronce, « berceau du chêne »... et des haies

Très souvent, la ronce est vue comme une contrainte de part la difficulté à la contenir dans les prairies, talus ou parcelles abandonnées. La ronce n'est cependant qu'un état transitoire vers un milieu arboré !



Pierre Wisson d'après Bleuenn Adam, Anthropologia

Des ronciers aux haies spontanées par la régénération naturelle



Par sa couverture dense, la ronce protège les jeunes plants qui poussent en dessous et elle favorise leur croissance vers la lumière. Son puissant système racinaire ameublit le sol et encourage la germination des ligneux.

La régénération naturelle présente de nombreux avantages. Outre le faible coût, elle permet de favoriser des haies sur des zones où les plantations seraient délicates voire vouées à l'échec (par exemple sur des talus, des sols superficiels ou compactés...).

Comment procéder ? Arrêter de broyer la zone (et laisser agir le temps !). Suivre le développement des jeunes plants d'arbres et arbustes pour en sélectionner certains et les protéger.

La gestion sylvicole d'une haie mature

La gestion sylvicole permet de régénérer une haie ou de limiter son emprise, tout en favorisant sa pérennité. Un exemple de gestion :

- recéper par tronçons : années 0 et 4

Les coupes continues sur de grandes distances sont à proscrire !

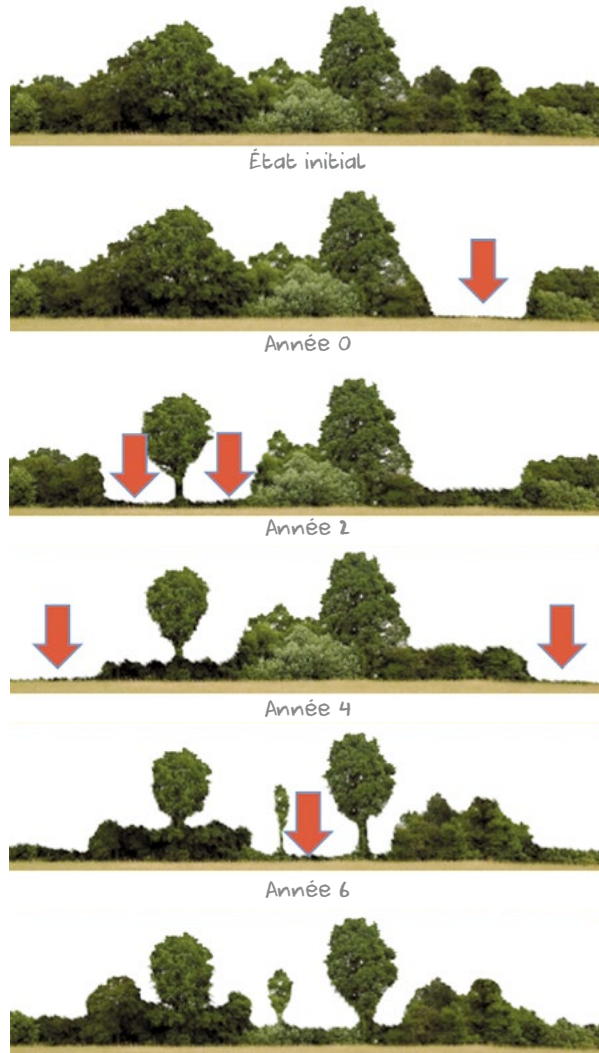
- préserver les jeunes arbres d'avenir* (chêne, charme, tilleul...) : années 2 et 6

Durant plusieurs années, il est essentiel de dégager les jeunes arbres d'avenir qui se développent au sein de la haie et d'installer des protections individuelles fiables (Partie 1). Ils peuvent être formés (Partie 2) en fonction du contexte et de vos éventuels objectifs.

- maintenir les éléments remarquables de la haie (arbres têtards, espèces rares, lierre...).

Avec le recépage, la mise en lumière permet le développement des rejets* de souches et la germination spontanée des graines de ligneux présentes dans le sol.

Étaler les interventions sur plusieurs années, puis laisser la haie se développer avant d'intervenir à nouveau au bout d'un cycle de croissance d'environ 15 ans.



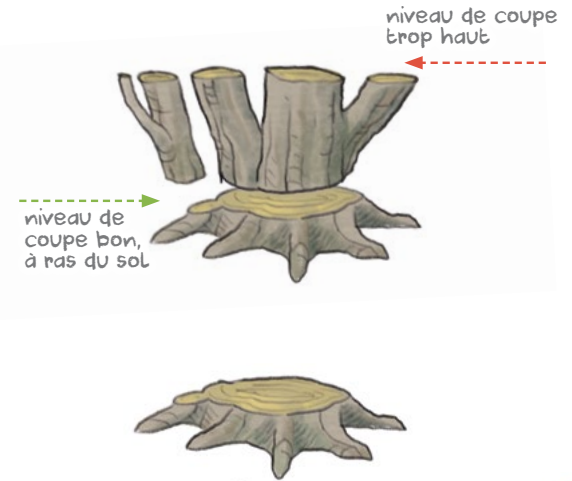
Pause dans les interventions

> Quand intervenir ?

En hiver lors du repos végétatif, hors périodes de fortes gelées

> Comment faire un bon recépage ?

- couper au plus près du sol
- couper de manière franche, sans éclatement de la souche ni décollement de l'écorce
- rendre la surface de la section aplanie
- prélever tous les brins pour éviter la dégénérescence des nouveaux rejets*
- recéper alternativement des tronçons de X m de haie, les autres tronçons seront recépés les années suivantes ($X = 2 * \text{la hauteur du plus grand arbre}$)



La coupe au ras du sol d'une cèpée* assure :

- une meilleure stabilité des rejets par un ancrage directement dans le sol
- la fabrication de nombreuses nouvelles racines à la base des rejets. La souche ainsi rajeunie sera plus vigoureuse et vivra plus longtemps.



Matériel nécessaire

- tronçonneuse pour recéper (bien affûtée !)
- équipements de protection



Résultat d'une bonne coupe

Pierre Wisson



Une exploitation raisonnée de la haie permet de redynamiser les souches, sans risquer de les épuiser, tout en assurant une production de bois régulière.



Pour les linéaires plus conséquents, le recépage peut être mécanisé avec l'utilisation d'engins du type pince à grume ou grappin coupeur. Attention, la coupe mécanisée doit être faite au minimum à 1 m de la souche et être à tout prix suivie d'une reprise à la tronçonneuse à ras du sol.

Que faire du bois produit ?

Le bois de haie peut être utilisé en auto-consommation ou valorisé économiquement.

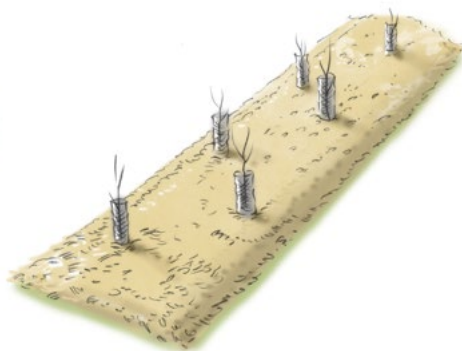
Exemples de valorisation, en fonction du volume de bois disponible :

> À l'échelle d'un jardin

- **Mise en andain** : Les branches sont déposées entre deux rangs de poteaux. Avantages : moins de déplacement à la déchetterie, restitution du carbone au sol et habitats pour de multiples organismes.



- **Paillis** : Récupérer le broyat pour protéger vos plantations, votre jardin ou pour alimenter votre compost.



> À l'échelle d'une commune ou d'une exploitation agricole

- **Broyat** : pour pailler des plantations, amender des cultures




- **Bois bûches**



- **Plaquettes** : bois énergie pour chaufferies, litière en élevage

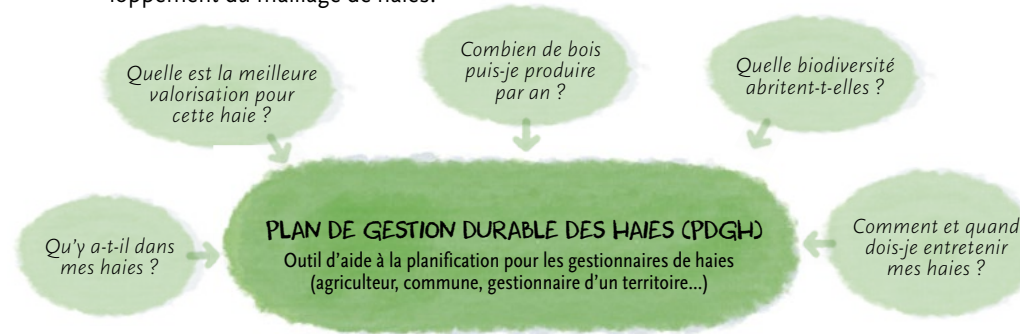


 La valorisation du bois de haie permet la création de filières économiques locales. Le développement de ces ressources est une solution prometteuse pour maintenir et ancrer les haies dans nos paysages, à condition qu'une gestion durable soit effectuée.

Deux outils pour aller vers des bonnes pratiques de gestion

> Le Plan de Gestion Durable des Haies (PGDH)

Le PGDH, reconnu nationally, est un outil de planification de la gestion des haies à l'échelle d'une exploitation agricole ou d'une commune. Il apporte un état des lieux des linéaires, des propositions de planification des travaux de gestion et de valorisation des haies. Il propose des améliorations de l'existant pour garantir la pérennité, voire le développement du maillage de haies.



> Le Label Haie, un dispositif de certification des bonnes pratiques



Le label encadre d'une part les pratiques de gestion des haies et d'autre part les filières de distribution du bois bocager. Il définit les principes de gestion durable des haies en les traduisant en indicateurs dans différents cahiers des charges. La démarche est constituée de 3 niveaux d'évolution des pratiques, à atteindre sur une période de 10 ans.



Le Label Haie permet aux agriculteurs d'être éligibles au « Bonus Haie » de La PAC.

Les indicateurs attestant d'une gestion durable sont regroupés en 4 catégories :

1. S'engager sur des minimums préalables (réglementation, PGDH)
2. Assurer le renouvellement de la haie au moment de la coupe
3. Exclure les pratiques d'entretien dégradantes
4. Préserver la maille bocagère



Bien distinguer Le PGDH et Le Label Haie

Le PGDH, en tant qu'outil de planification, ne certifie pas la mise en place de bonnes pratiques ! Seuls les audits réalisés dans le cadre du Label Haie permettent de vérifier le respect des indicateurs et de certifier que les haies sont gérées durablement.

Les PGDH et les audits du Label Haie sont réalisés par des conseillers formés.

Contactez-nous si vous êtes intéressés !

Pour plus d'informations : www.afac-agroforesteries.fr

Introduction et Partie 1

- Rapport du CGAAER n° 22114 - *La haie, levier de la planification écologique*, 26 avril 2023
- Fiche technique « *Comment entretenir votre jeune plantation ?* », Prom'haies, Novembre 2008

Partie 2

- *Référentiel national sur la typologie des haies, modalités pour une gestion durable*, Afac-Agroforesteries, 2^e édition, décembre 2019
- *Guide de préconisations de gestion durable des haies*, Afac-agroforesteries
- *Guide de gestion durable des haies*, Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, 2020
- *L'arbre et la haie champêtres en Occitanie*, *Guide de bonnes pratiques*, Région Occitanie/ Pyrénées - Méditerranée et AFAHC Occitanie
- *10 principes de gestion des zones herbeuses pour épargner la faune et la flore*. Alsace Nature
- Drenou C., *La taille des arbres d'ornement. Architecture – Anatomie – Techniques* (2^e édition - 2021). Editions Institut pour le développement forestier (IDF)
- Fiche technique « *Taille et élagage des feuillus* », C.R.P.F. d'Île-de-France et du Centre, Décembre 2013
- *Guide pratique – Produire du bois d'oeuvre dans le bocage*, Chambre d'Agriculture d'Île-et-Vilaine, Mai 2015
- Fiche technique « *Les Arbres Têtards, arbres d'avenir pour nos campagnes et nos villes* », Mission Haies Auvergne

Partie 3

- Drenou C., *L'arbre, au delà des idées reçues*, CNPF-IDF, 2016
- Fiche technique « *Gérer la végétation spontanée* », Afahc Occitanie
- *Des haies pour la biodiversité – Grand Lyon la métropole*, Arthropologia, juillet 2021
- Brunissen E., 2019. *Guide technique de gestion écologique des corridors écologiques et autres éléments de la Trame Verte et Bleue*, AERM, DREAL Grand Est, Région Grand-Est, LPO Alsace, 64 p.
- Guide « *Entretien des haies champêtres* », Prom'haies, Mars 2013
- *Plan de Gestion Durable des Haies (PGDH)* : afac-agroforesteries.fr/plan-de-gestion-durable-des-haies-pgdh/
- Label Haie : labelhaie.fr
- Vidéos de valorisations :
 - de la haie au bois énergie : labelhaie.fr/bois-energie-boite-a-outils/
 - litière plaquettes : labelhaie.fr/litiere-plaquette-boite-a-outils/

Arbre d'avenir : arbre que l'on souhaite préserver dans une haie. Sa vocation pourra être de produire du bois d'œuvre, c'est-à-dire destiné à des usages « nobles » (charpente, menuiserie, tranchage...). Dans ce cas, on cherchera souvent à obtenir un tronc unique et droit.

« **Bonne reprise** » : allongement végétatif significatif, c'est-à-dire lorsque la pousse de l'année mesure min. 30 cm (dépend de l'espèce), et qui indique également l'allongement racinaire.

Cépée : ensemble des rejets émis par une souche après coupe et qui constitue un taillis.

Chicot : reste d'une branche brisée ou mal coupée.

Col de la branche : renflement en-dessous du point d'insertion de la branche sur le tronc. Selon les espèces, le col n'est pas toujours visible. Le seul moyen de le préserver lors de la taille est de réaliser une coupe perpendiculaire à l'axe de la branche à couper.

Collet : limite entre la tige et les racines située au niveau du sol.

Coupe de rattrapage : Plus le diamètre de la branche coupée sera grand, plus la qualité du bois en sera impactée. Le risque de maladies sera également élevé. Ces coupes sont à éviter le plus possible : elles ne permettent pas de « rattraper » le retard accumulé dans la réalisation de la taille de formation.

Dominance apicale : inhibition par le bourgeon terminal de la croissance des bourgeons situés plus en arrière sur la tige.

Fourche maîtresse : fourche ayant un angle ouvert, qui marque la fin de la dominance apicale et le début de la formation du houppier permanent.

Fût : partie inférieure, sans branche, du tronc.

Haut-jet (arbre de -) : arbre élevé avec un tronc de 2,5 à 3 m de haut ou plus.

Houppier : ensemble des branches au-dessus du fût, formant la ramure de l'arbre.

Rejet : nouvelle pousse se formant après une coupe, également appelée « réitération » ou suppléant.

Ride de l'écorce : elle se situe au-dessus du point d'insertion de la branche sur le tronc. Une bonne coupe doit partir de l'extérieur de la ride, sans toucher le col de la branche.

Taille sommitale : taille sur le dessus de la haie qui affaiblit progressivement la haie et favorise le maintien des espèces les plus vigoureuses et la disparition des espèces les plus fragiles.

Attention, ce livret n'est pas un guide réglementaire. Ainsi, avant toute intervention sur une haie, il faut veiller à agir dans le respect des réglementations en vigueur s'appliquant à l'arbre hors forêt (code de l'environnement (site classé, site Natura 2000...), code de l'urbanisme (espaces boisés classés, PLU...), Politique Agricole Commune...).

Depuis quelques années, une prise de conscience a émergé quant à l'importance de retrouver des haies sur nos territoires. L'action phare est la plantation. Cependant si nous souhaitons développer un maillage écologique fonctionnel, il ne faut pas s'arrêter là !

Cette première action de plantation est certes indispensable, mais ne sera pas suffisante : les jeunes haies ont besoin d'être accompagnées durant les premières années, et d'autant plus avec les conditions climatiques actuelles. En outre, pour stopper le phénomène d'érosion que connaissent les haies, il est essentiel de maintenir les haies existantes dans un bon état écologique !

Pour cela, les pratiques d'entretien des haies doivent être améliorées. Elles se résument trop souvent à des coupes annuelles, latérales et sommitales, dégradant les végétaux et diminuant leurs fonctionnalités.

Ce livret a pour objectif de vous amener vers une autre vision de l'« entretien », pour aboutir à une gestion durable, favorisant les fonctionnalités des haies, leur renouvellement et ainsi, leur pérennité.

Nous n'avons pas la prétention de couvrir tous les champs de la thématique ni de vous présenter un guide technique. Nous souhaitons simplement vous donner le goût de l'action et vous fournir des clés pour approfondir le sujet !



Haies Vives
d'Alsace

Association de promotion
de l'arbre champêtre

Rédaction : Gloria Heilbronn, Amélie Mandel, Céline Wisson

Association Haies vives d'Alsace

www.haies-vives-alsace.org

Illustrations : Caroline Kœhly

Graphisme : Pierre Wisson

Impression : Novembre 2023

Pour toute reproduction, même partielle, veuillez nous contacter.

Merci aux bénévoles pour leur relecture !

Merci à l'AFAC-Agroforesteries, ses salariés et ses membres, pour les échanges réguliers.



Pour aller plus loin, vous pouvez télécharger le guide de préconisation de pratiques de gestion durable : <https://afac-agroforesteries.fr/guide-preconisation-gestion-durable-haies/>

Ce livret a été réalisé dans le cadre du Programme Trame Verte et Bleue Grand Est.

Merci aux financeurs pour leur soutien.